

"Un deux trois quatre, Un deux trois quatre,  
C'est mon programme : est-c'qu'il vous plaît ?"  
À coup d'fusil on dut l'abattre  
Il expira au deuxième couplet.

Charles Trénet, *La Java du Diable*.

# cuisine des mots

Conception : Chantal Grimm

Illustrations : Théo Desimpel



## Rime endiablées

Dans un précédent article, on vous a tout dit sur les trois “sexes” des rimes aujourd’hui (voir la *Cuisine des mots* du n°45). Mais la rime, cet écho magique de la langue, ne se contente pas toujours d’être féminine, vocalique ou consonantique. Ni d’être riche, pauvre ou suffisante. Ce serait trop simple...

Des siècles de pratique et de théorie poétique, depuis les troubadours et les trouvères, ont multiplié les codes et les jeux, même si l’on a un peu oublié ceux qui structuraient des formes fixes comme le rondeau ou la balade. Nous sommes au siècle des structures ouvertes, changeantes, informelles. Notre mémoire scolaire nous a juste conservé le sonnet, summum d’une esthétique que l’on garde en tête, mais que l’on ne met plus guère en pratique : toutes ces formes fixes offraient des “patrons” de la prosodie. La métrique à suivre, l’agencement des strophes et la disposition des rimes de toute une architecture.

En compensation, une vague de poètes d’un nouveau style, tout en ignorant superbement cette culture littéraire et son art de la construction, revendique quand même la joute poétique, le combat quasi médiéval par les mots sous toutes leurs formes, au point de tout reconstituer en matière de technicité verbale à travers le slam et le rap.

Ce ne sont plus les “Grands

Rhétoriciens”, mais la lointaine palabre d’une Afrique ancestrale qui apparaît en filigrane derrière le parler rythmé d’aujourd’hui. On croit que certains jeux de style sont nouveaux, mais ce sont les mêmes que répertoriaient les manuels de rhétorique de la Renaissance. Seuls diffèrent le mode d’application et l’état du langage. Le jeu poétique n’a pas d’âge.

Pendant ce temps, le diable s’amuse. Car le diable se cache dans l’orthographe. Il rit à l’avance de tout ce qui va faire pleurer les écoliers ou les étrangers dans leur apprentissage de la langue française. Et ça n’arrête pas...

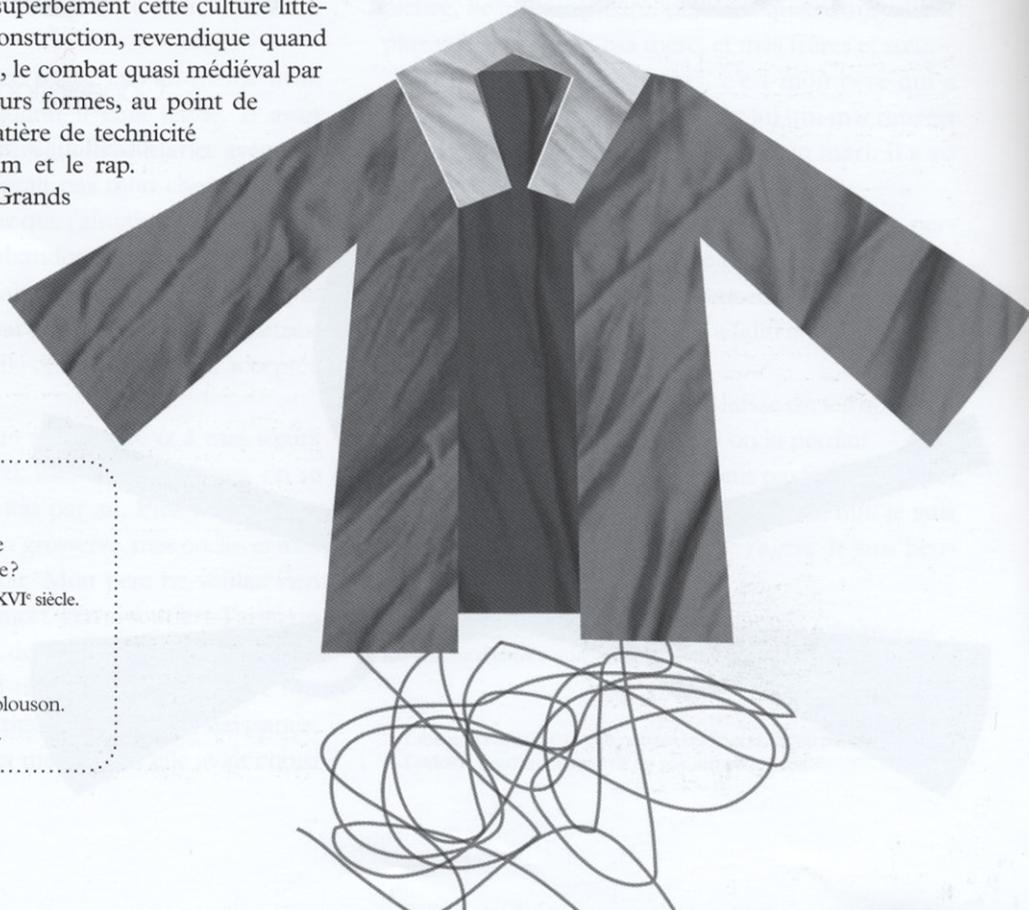
Entre culture et contre-culture, on peut dire qu’il a le choix!

Plongeons donc dans ce genre de rimes pas trop classiques mais pourtant éternelles, qui ne cessent de démontrer que la façon d’écrire et le son de ce qui est écrit n’ont souvent rien à voir... mais à entendre!

### EXEMPLES :

Et tu veux qu’à rimaillerie  
Celui qui n’aura maille, rie?  
Pernette Du Guillet, *Rymes*, XVI<sup>e</sup> siècle.

En voulant tripoter  
J’ai détricoté tout le côté  
Le côté du coton de ton blouson.  
Sanseverino, *Les Sénégalaises*.



## Rimes normandes

En introduction, zoom sur la plus absurde – et la plus impossible – rime de la langue française : la rime normande ou rime à l’œil.

C’est précisément “la” rime orthographique... autrement dit, celle du 1<sup>er</sup> avril ou de la mi-Carême!

### EXEMPLE :

Les intérêts publics résident  
Dans les pouvoirs du Président.  
Georges Courteline

Des listes de mots homographes (qui s’écrivent de la même façon), non homophones (qui ne se prononcent pas de la même façon), permettent de jouer à ce jeu facilement. Elles circulent régulièrement sur Internet comme une des curiosités de la langue française. Voici l’exemple d’homographe non homophone le plus souvent cité : “Les poules du couvent couvent.”

### Rime normande, mode d’emploi

Faites votre propre collection de mots qui ont la même orthographe mais se prononcent différemment.

### EXEMPLES :

**portions** (=nom) ou (*nous*) **portions**, du verbe *porter*.  
**content** (=adjectif) et (*ils*) **content**, du verbe *conter*.  
**fier** (=adjectif) et (*s’y*) **fier** (verbe).  
**parent** (=nom) et (*ils*) **parent**, du verbe *parer*.  
(*il*) **convient**, du verbe *convenir*, et (*ils*) **convient**,  
du verbe *convier*.  
etc.



Et construisez un poème “à l’œil” pour les sourds :

Voici ce qui convient :  
Les poules du couvent,  
Il faut d’abord qu’elles couvent  
Avant qu’elles nous convient!

Et quand vous serez assez pourvus en mots complets homographes, commencez une autre collection, celles des finales homographiques non homophones, autrement dit un dictionnaire parallèle de “fausses rimes”. Et amusez-vous bien!

### EXEMPLE :

On ne pourra jamais se **fier**  
À ceux qu’on a élus **hier**.

Mais n’abusez pas trop de ce petit jeu qui, en fait, n’est pas là pour conduire à la poésie...



## L'antérime

Dans la série des rimes à peine plus acceptables, voici aussi l'antérime.

La rime est placée au début du mot au lieu de l'être de la fin.

L'oreille s'y retrouve à peine plus que dans la "fausse rime" précédente. Mais elle perçoit au moins une allitération commune, faute de percevoir un écho final.

### EXEMPLE :

J'ai été **lourdé**  
à **Lourdes**.  
J'ai été **crétin**  
à **Créteil**.  
J'ai eu la **berlue**  
à **Berlin**.

Jacques Lanzmann/  
Jacques Dutronc,  
*L'Aventurier*.

C'est en tous cas un jeu très simple, auquel accèdent parfois plus facilement les chercheurs de rimes néophytes, voire les élèves en difficulté, d'où son utilité.

### L'antérime, mode d'emploi :

Exercez-vous en collectionnant des mots qui commencent de la même façon. Il suffit d'ouvrir un dictionnaire... Voici même un exemple en rapport avec le sujet de ce numéro :

Plutôt qu'être **enfermés**  
en **Enfer**,  
Allons donc **parader**  
au **Paradis**.

Cette homophonie de la première - ou des deux premières - syllabe(s) peut être un premier pas vers le calembour (voir la *Cuisine des mots* consacrée au jeu de mots dans le n°40) ou vers la rime équivoquée (voir plus loin). On peut en effet prendre la liberté d'"antérimier" sur deux mots qui se suivent pour avoir plus de choix, et créer par là de véritables litanies, ce dont le rock ne se prive pas.

### EXEMPLE :

Elle est passagère  
Elle est pacifiste  
Elle est pas d'accord  
Elle est passionnée  
Elle est pas fute fute  
Elle est pathétique.  
Louise Attaque, *Léa*.

## La rime coupée

Autre rime a priori créée pour la facilité, et donc toujours peu orthodoxe : la rime coupée ou enjambée.

Celle-ci a néanmoins la particularité exceptionnelle d'être entrée au panthéon des figures de style grâce au génie populaire. En l'occurrence, celui des musiciens pour lesquels, depuis l'arrivée du jazz, ce procédé d'enjambement linguistique est parfois une nécessité, voire même une esthétique!

Vous ne trouvez pas la rime? Votre vers est déjà trop long? Qu'à cela ne tienne! Coupez un mot en deux et ne gardez en fin de vers que le tronçon qui présente l'écho sonore recherché. Rejetez la suite du mot au vers suivant. Vous pouvez "enjamber" à n'importe quel endroit, c'est l'oreille seule qui reconstituera la rime grâce à la musique.

### EXEMPLE :

Sous aucun préte-  
te je ne veux  
Avoir de réflex-  
es malheureux.  
Avec un kleenex  
je saurais mieux  
Comment te dire adieu.

Serge Gainsbourg, *Comment te dire adieu* (répertoire Françoise Hardy).

Comme vous le voyez, la rime enjambée n'est même pas une coupe "propre" (comme on a appris à le faire à l'école entre deux syllabes), c'est un tronçonnement sauvage (réflex-es), dicté par le phrasé du chanteur ou de la chanteuse, avec rejet sans scrupules de tout ce qui gêne au vers suivant. On peut néanmoins distinguer, dans la rime enjambée, la rime coupée (préte-te) qui, elle, respecte la syllabe.

### EXEMPLE DE RIME ENJAMBÉE :

Comme on nous disait que  
les filles  
ça s'habille  
et ça se peint  
On s'mettait du noir sur  
les cils  
et on enfil-  
ait des bas fins  
Chantal Grimm, *Apprentissage*.

### EXEMPLE DE RIME COUPÉE :

Et le p'tit bleu  
Est-c'que ça n'le  
Rend pas meilleur  
D'être servi  
Entre les vi-  
gnes du Seigneur?  
Georges Brassens, *Le Vieux Léon*.

Chez certains auteurs-compositeurs, la rime coupée est même un prétexte pour faire entendre un deuxième message.

### EXEMPLE DES DEUX VERSIONS PERCEPTIBLES D'UNE MÊME CHANSON :

Tu n'es qu'un appareil à sou-  
pirs  
Un appareil à sou-  
rires  
Je n'aime pas  
Cet opéra de quatre sou-  
pirs  
Cet air que tu as de sou-  
rire.  
Serge Gainsbourg, *L'appareil à sous*.

Tu n'es qu'un appareil à sous  
Pire!  
Un appareil à sous  
(Rire)  
Je n'aime pas  
Cet Opéra de Quatre Sous  
Pire!  
Cet air que tu as dessous  
(Rires!)  
Serge Gainsbourg, *L'appareil à sous*.

### La rime coupée, mode d'emploi:

Choisissez des mots constitués d'un préfixe ayant déjà un sens ou plusieurs.

### EXEMPLES DE PRÉFIXES "FERTILES" :

PA-(pas), CHA-(chat), PER- (père, perd, paire, pair), MA-(mât, mas), SI-(scie, six), MON-(mont), SOU-(sou, sous), TER- (ter, terre, taire), SAN- (sans, cent, sang) etc. etc

Je ferai sans,  
je ferai sans,  
je ferai sem-  
blant.

Pauline Croze, *Je ferai sans*.

## La rime équivoquée

La rime populaire a aussi son genre de rime ultra-riche, sur deux syllabes au lieu d'une (celle qu'on appelle en poésie classique la "rime millionnaire").

Il s'agit en fait le plus souvent d'une rime équivoquée, très présente dans le slam et le rap. Mélange de rime et d'antérimé, elle consiste à rendre parophone (presque identique au son) la terminaison sur deux à trois syllabes, quitte à étendre cette parophonie sur deux mots au lieu d'un.

Et tant pis s'il y a de légères différences : ce qui compte c'est l'impression générale. On fait simplement de l'à-peu-près pour obtenir la rime la plus longue.

### EXEMPLE :

Je l'ai dans la tête comme une mélodie,  
alors mes **envies dansent**  
Dans notre histoire rien n'est écrit mais  
tout sonne comme une **évidence**.  
Grand corps malade, *Comme une évidence*.

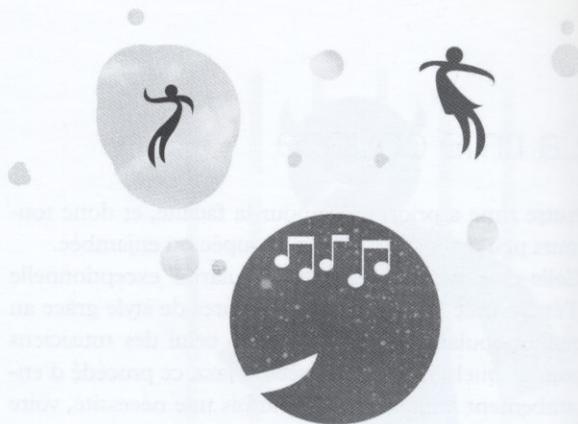
Vous avez appris au chapitre précédent à couper un mot en deux ? Apprenez maintenant à en coller deux ensemble...

### La rime équivoquée, mode d'emploi :

Faites une collection d'homonymes en élargissant la possibilité d'en trouver sur deux mots qui se font suite.

### EXEMPLE :

Sans café et **sans thé**  
On se refait une **santé**.



Il y a pour finir une rime très équivoque et à peine évoquée... qui n'est en rien une rime équivoquée. Elle s'appelle de son vrai nom la rime cryptée.

Cryptée, car gravée dans notre inconscient : tout l'art de cette rime sous-entendue est de créer l'attente d'un mot... qui ne viendra pas !

C'est une rime-farce, du grand art de bateleur dont la grivoiserie traditionnelle est une source permanente de messages subliminaux.

### EXEMPLE :

Un jour dans l'métro y'avait presse,  
Un jeune homme osa je l'confesse  
Lui passer la mains sur les... ch'veux  
Comme elle était gentille elle s'approcha un peu.  
Anonyme, *la Jeune fille du métro* (répertoire Renaud).

### La rime cryptée, mode d'emploi :

Choisissez un mot que vous avez bien envie de dire sans l'oser. Trouvez au moins deux vers à rimes complètes à ce mot, pour créer l'attente. Jouez à la devinette facile... et surprenez votre monde en amenant une nouvelle rime, parfaitement innocente !

### EXEMPLE :

Il m'a confié sur le balcon  
Qu'il voulait jouer de l'hélicon  
Je me suis dit : ça c'est un... maître  
Et nous avons monté l'orchestre.

On n'en a pour autant pas fini avec la rime, qu'elle soit diabolique ou non !